

# ☀ PAGE DES ENFANTS ☀

POUR LES ENFANTS

Les deux œufs durs

(Suite)

L'endroit où ses nobles l'obligèrent à signer en 1215 la fameuse "Magna Charta" qui assurait leur liberté. Ce champ témoin de ce fait s'appelle Runnymen et se trouve à quelques lieux du Château de Windsor, le plus ancien et aussi le plus magnifique des demeures royales anglaises. Quel imposant édifice ! On dirait presque une ville bâtie en pierre grise, surmontée d'une tour colossale circulaire (The Round Tower), le tout dominant la Tamise roulant paisiblement ses flots bourbeux. Au loin s'étend l'immense parc de Windsor, rempli d'arbres centenaires et tapissé de sentiers mousseux... le parc ainsi que la forêt qui est tout aussi vaste, sont habités par des légions (troupeaux) de cerfs, de chevreuils, de buffles, de chèvres blanches, qui broutent paisiblement l'herbe toujours rendue fertile par les inondations annuelles.

Retournons maintenant au château : que de souvenirs ces sombres murs évoquent ! Cette terrasse célèbre, que de fois la reine Elisabeth l'a arpentée en proie à une de ses colères furibondes ! La nuit, dans ces sombres couloirs, erre le fantôme de Lady Jane Grey, cette reine de 10 jours, décapitée à 16 ans. Dans la chapelle St-Georges toute tendue de drapeaux, trophées de guerre et autres, nombre de rois et de reines reposent du dernier sommeil. Un groupe de marbre est surtout touchant : il représente une jeune femme étendue sur une couche, tandis que des anges s'envolent au ciel, emportant son enfant : c'est la princesse Charlotte, morte à 21 ans, qui, si elle eût vécu aurait été reine d'Angleterre, en lieu de la reine Victoria.

CHRISTINE DE LINDEN.

(à suivre.)

Après une partie de bluff, on cause dans le salon de Mme B..., et tout le monde est d'avis, que lorsqu'on joue, on s'expose à perdre son argent.

— Eh bien ! moi, dit Dugourdon, j'ai vu quatre individus qui ont joué ensemble toute une nuit et qui, à quatre heures du matin avaient gagné chacun vingt francs.

— ?...

— C'étaient quatre musiciens !

## La Jeune Archiduchesse Elisabeth

ON parle beaucoup cette année de la petite archiduchesse Elisabeth, âgée de 18 ans qui vient d'épouser l'homme de son choix. Elisabeth Marie, est l'enfant unique de l'archiduc Rodolphe, et on peut dire que les tragiques destinées de ceux qui étaient ses proches ont bien assombri son enfance. D'abord son père mourut de mort violente, puis sa grand-mère, la belle et bonne impératrice Elisabeth, fut assassinée, sa tante, la duchesse d'Alençon, fut brûlée vive, et son cousin, le roi de Bavière, se noya dans un accès de folie. Néanmoins la jeune princesse grandit gaie et charmante et fut comme un rayon de soleil à son grand-père l'empereur qui l'adore. Un détail qui intéresserait les petites lectrices de ce journal, est qu'elle possédait la plus merveilleuse collection de poupées qui existât jamais. Enfin son mariage est comme pris d'un conte de fée ; à un de ses premiers bals, elle aperçut un beau jeune officier, le prince Othon Windischgratz, et il lui plut tellement qu'elle dépêcha un aide de camp auprès de lui, pour l'intimer à venir danser avec elle... le complément de cet incident a eu lieu dans la chapelle impériale au mois de janvier, quand la jolie jeune princesse, si gracieuse sous son voile de mariée, ses grands yeux de gazelle brillants de joie, a donné sa main au héros de son premier bal. Puissent-ils comme dans les contes de fées vivre heureux à tout jamais !

## Correspondance

MA chère petite Tante a dû être bien étonnée de mon silence. Je suis partie de Montréal si précipitamment que je n'ai pu vous répondre, mon oncle (M. Dechène) était mort, voici la raison pourquoi je n'ai pas répondu.

Voudrez-vous avoir la bonté de demander à vos petits abonnés, ou plutôt à mes cousins et cousines, de prier pour pour lui.

Il faut que j'aie taire un lange pour les petits enfants de la Miséricorde. Adieu.

Votre nièce,

ROSE DE MAI.

C'EST à lui qu'on doit malheureusement la persistance de l'anthropophagie dans l'Afrique Centrale. John Crabe, avec toutes sortes de bonnes intentions avait entrepris de supprimer cette habitude passablement repoussante, et il avait persuadé au grand roi nègre Karamako XVII de remplacer dans ses Etats la consommation de chair humaine par un délicieux *Corned Beef*, fabriqué avec la "culotte" des bœufs les plus succulents de la Grande Bretagne. C'était une affaire d'or, et John Crabe, comme on pense, y trouva son compte, mais la civilisation y perdit singulièrement de son prestige. A la première boîte de *Corned Beef*, que Karamako XVII fit ouvrir, il s'en dégagait une odeur si nauséabonde que l'odorat du grand roi en fut péniblement affecté. Mis en défiance, il se garda bien d'y toucher lui-même—les rois dans ce pays-là exploitent jusqu'au bout les avantages de leur situation — et il fit signe à ses ministres de tenter l'épreuve. Ce fut affreux : on parle encore là-bas de cette dégustation héroïque ; les ministres faisaient de vains efforts pour rester calmes : les grimaces de leurs visages trahissaient les agitations de leur estomac. L'un d'eux faillit s'étrangler avec un bouton en os, oublié par mégarde dans la boîte de conserves. Karamako XVII, qui avait de l'esprit, se contenta de dire.

— John Crabe, après tout, ne nous a pas trompés, c'est bien de la culotte qu'il nous a donnée, les boutons y sont encore.

A cette facétie royale tout le monde se tordit de rire. Karamako, heureux de son succès, ajouta négligemment :

— Que voulez-vous, mes amis ? Nous serons obligés de revenir à notre petit ordinaire d'autrefois. Qu'on me mette demain à la broche mon ministre des affaires étrangères.

On se tordit de nouveau, sauf le ministre, qui était moins gai. Après quoi Karamako XVII s'occupait de l'Etat.

(A suivre)